

Groupe n° 3

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine

Médecine: individu-communauté-société (MICS), programme de médecine et santé communautaires

Module B3.6 – immersion communautaire

Déterminants de l'automédication

Gianandrea Gajo, Philippe Juvet, Sanjiv Keller, Sophie Masméjan, Maxime Ringwald

Problématique: L'automédication consiste, pour les individus, à soigner leurs maladies grâce à des médicaments autorisés, accessibles sans ordonnance. Cette pratique soulève plusieurs interrogations comme la capacité d'évaluation de son propre état de santé, la publicité pour les médicaments et les risques liés à l'automédication.

Objectif: Décrire les principaux déterminants de l'automédication.

Méthodologie: Deux grilles d'entretien ont été soumises à un échantillon de 65 personnes dans la population lausannoise: une grille quantitative pour 50 personnes et une grille qualitative pour 15 autres personnes. La partie quantitative se compose de questions simples comme, entre autres, le nombre de médicaments pris dans les 15 derniers jours, quels médicaments et leur perception des risques. Pour la partie qualitative, 3 scénarios – état grippal, insomnie et mal de dos – ont été choisis. Nous avons demandé l'avis à 5 pharmaciens, dont le président de la Société Vaudoise de Pharmacie.

Résultats: Dans notre étude quantitative, 36% des personnes interrogées ont pris des médicaments dans les 2 semaines précédant l'interview, les plus utilisés étant: paracétamol (56%), ibuprofène (16%) et acide acétylsalicylique (14%). La raison principale évoquée pour justifier l'automédication est la non-gravité subjective des symptômes (43%), suivent ensuite la connaissance du médicament (29%) et un accès plus rapide au traitement (10%). Plus de 90% des personnes interrogées sont conscientes de l'existence de risques. En outre, la durée prolongée et l'intensité élevée des symptômes pousseraient les personnes interrogées à consulter.

Conclusion: L'automédication est fréquente. Les déterminants majeurs sont la faible intensité et la courte durée des symptômes. Cela concorde avec le bon sens médical et suggère que la situation est plutôt satisfaisante. Nous recommandons de favoriser l'automédication responsable, liée à une information sur l'éventuelle gravité des symptômes par les médecins et les médias, la nature des risques n'étant pas toujours bien perçue.

Mots clés: Automédication - déterminants - médicaments - ordonnance – risques.

Juillet 2013